

Changement climatique et migration

Ce module invite les élèves à analyser les effets du changement climatique sur les migrations dans le monde entier. En approfondissant quatre phénomènes climatiques réels au Sénégal, aux Philippines, en Allemagne et aux Kiribati dans le Pacifique Sud, le module montre que le changement climatique peut conduire à des migrations circulaires, internes et internationales, mais aussi à l'adaptation locale. Grâce à un « powerwalk » interactif et à un jeu de scénarios, le module montre aux élèves que le changement climatique affecte les personnes différemment à travers le monde. Les élèves apprennent que les facteurs personnels et les politiques gouvernementales ont un impact important sur la migration et la non-migration.

Objectifs et acquis d'apprentissage

ACQUIS D'APPRENTISSAGE GÉNÉRAL

Analyser les effets potentiels du changement climatique sur les migrations

OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE SPÉCIFIQUES

Comprendre que le changement climatique est un moteur indirect de la migration
 Identifier les stratégies d'adaptation aux différents types d'événements climatiques
 Comprendre que le soutien et les politiques gouvernementales sont importants pour la façon dont les personnes réagissent et s'adaptent au changement climatique

Structure et chronologie du cours

Aucune préparation avant le cours

Développement en classe

- **Activité 1** : Quiz : Événements à évolution lente et rapide (10 min)
- **Activité 2** : Quatre événements climatiques (30-35 min)
- **Facultatif : Activité 3** : (In)justice climatique : Un « powerwalk » interactif (45 min)

Aucun devoir à la maison

Table des matières

Informations de base pour les enseignants	2
Activités : Exercices, explications et réponses	5
Matériel et feuilles de travail pour les élèves	13
Ressources supplémentaires	21

↳ Informations de base pour les enseignants

Ce court document résume la recherche sur le changement climatique et la migration en :

1. Expliquant que les stratégies d'adaptation au changement climatique comprennent l'adaptation locale, qui rend le séjour possible, ainsi que la migration ;
2. Examinant le lien entre les différents événements climatiques et la migration ;
3. Soulignant l'influence des facteurs personnels et de la prise de décision politique sur la relation entre changement climatique et migration.

La **migration liée au changement climatique** attire beaucoup l'attention des médias et est un sujet récurrent dans la littérature scientifique, ainsi que dans les rapports des organisations internationales et non gouvernementales. C'est parce qu'il touche à la **justice de la mobilité** (qui peut migrer?), à la **justice climatique** (qui est le plus affecté par le changement climatique et qui en est le principal responsable?) et à la relation entre le Nord et le Sud du monde (Klepp, 2017). Bien que le changement climatique affecte toute l'humanité, il révèle des disparités et injustices extrêmes dans le monde entier : les pays développés du Nord global causent la plupart des émissions de gaz à effet de serre, tandis que les pays pauvres du Sud global souffrent davantage des conséquences du réchauffement planétaire.

Nombre de personnes pensent que la migration liée au changement climatique est un grand déplacement du Sud vers le Nord du monde. Les premières idées sur l'effet du changement climatique sur les migrations remontent aux années 1980 et se concentrent sur les conséquences des sécheresses persistantes, des inondations et de l'élévation du niveau de la mer. Le premier rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), un organisme intergouvernemental des Nations Unies pour l'avancement des connaissances scientifiques sur le changement climatique, a tiré la sonnette d'alarme en 1990 : « Les conséquences les plus graves du changement climatique pourraient être sur les migrations humaines, lorsque des millions de personnes seront déplacées par l'érosion et les inondations dues aux inondations côtières et aux graves sécheresses » (IPCC, 1990: 20). Dans ce contexte, l'écologiste britannique Norman Myers a publié plus tard des estimations sur les migrations futures liées au changement climatique (Myers 1991; 1997; 2005). Myers pensait que le nombre de déplacés environnementaux serait de 50 millions en 2010 (Myer, 2005). En 2050, il en prévoyait 200 millions. Ces **prévisions alarmantes** et d'autres semblables, qui parlent de chiffres en millions, ont été **vivement critiquées** par les chercheurs et les experts en matière de migration (Gemenne, 2011; Jakobeit et Methmann, 2012; Durand-Delacre et al., 2020). Ils ont principalement critiqué le fait que ces estimations considèrent le changement climatique comme le seul moteur de la migration et omettent **d'autres mesures d'adaptation** (Czaika et Münz, 2022). Les stratégies d'adaptation comprennent en effet différentes formes de migration, mais aussi **l'adaptation locale**.

La relation entre changement climatique et migration est complexe et multidimensionnelle. Dans l'ensemble, les **raisons pour lesquelles les personnes migrent sont toujours interconnectées**. Les personnes se déplacent pour une combinaison de raisons sociales, politiques, économiques et démographiques. **Le changement climatique affecte beaucoup de ces facteurs**, en affectant indirectement la migration. Ainsi, mettre la « migration climatique » à l'écart des autres types de migration n'a donc aucun sens, tout comme il est imprécis d'affirmer que quelqu'un est un « migrant de famille » ou un « migrant économique ». C'est aussi pourquoi il est si difficile de définir ce qu'est un « migrant climatique » ou un « réfugié climatique ». Bien que les militants pour le climat utilisent souvent le terme « réfugié climatique » pour souligner la responsabilité des États de protéger les personnes contre les effets du changement climatique,¹ certains chercheurs affirment que ce langage ne met pas

¹ Les « migrants climatiques » ne sont pas protégés par le droit international. La catégorie juridique des « réfugiés climatiques » n'existe pas, car le climat n'est pas considéré comme une raison suffisante pour demander le statut de réfugié conformément à la Convention de Genève de 1951

suffisamment en évidence les facteurs interdépendants à la base de la migration liée au changement climatique ou qu'il exclut davantage les populations déjà marginalisées (Hiraide, 2022). En même temps, le changement climatique devient un facteur de plus en plus important dans la décision de migrer parce que le climat est en train de changer dans le monde entier.

En outre, des prévisions préoccupantes, dont celles mentionnées ci-dessus, oublient que la plupart des personnes qui migrent pour cette raison **ne traversent pas les frontières internationales** (Farbotko, 2022) et que le changement climatique conduit souvent à **l'immobilité** (Cundill et al., 2021). Dans des situations d'urgence environnementale, certaines personnes (qui peuvent se le permettre) se déplacent en dehors de la zone à risque, tandis que la plupart reste. Les stratégies d'adaptation sont étroitement liées aux niveaux de vulnérabilité et de résilience de chaque famille, ainsi qu'aux règles et normes sociales. En fait, nombre de personnes **s'adaptent sur place** par le biais du **changement culturel, de l'innovation (technique), des approches communautaires et écosystémiques** au lieu de migrer. Cette immobilité, malgré les urgences environnementales, peut en effet être volontaire et s'explique souvent par des facteurs tels que l'attachement au lieu d'origine (Adams et Kay, 2019 ; Nawrotzki et DeWaard, 2018) ainsi que les liens sociaux et les réseaux familiaux (Schewel et Fransen, 2020). Cependant, elle peut aussi être involontaire en raison du manque de ressources économiques ou financières qui limitent les possibilités de migrer (Carling, 2002 ; Schewel, 2020). En réalité, ces « populations piégées » représentent un défi humanitaire beaucoup plus important que les personnes qui migrent (Zickgraf and Perrin, 2017). En général, cependant, **l'adaptation « sur place »** fait souvent partie du mécanisme d'adaptation d'une famille, qui combine souvent des stratégies migratoires et non migratoires. De nombreuses études montrent que l'amélioration du revenu individuel d'un membre d'une famille qui a émigré rend plus facile pour les autres membres de rester dans leur région d'origine (Scheffran, Marmer, and Sow, 2012).

Les stratégies d'adaptation au changement climatique **varient en fonction du type de changement climatique**. Le changement climatique comprend **des événements à évolution lente**, qui évoluent progressivement au fil des ans, et **des événements à évolution rapide** (catastrophes), qui se produisent en quelques jours ou quelques heures. Les événements lents comprennent l'augmentation des températures, la perte de biodiversité, la dégradation des terres et des forêts, la fonte des glaciers, l'acidification des océans, l'élévation du niveau de la mer et la salinisation, tandis que les événements rapides incluent des phénomènes météorologiques extrêmes tels que les inondations, les précipitations extrêmes, les ouragans, les tempêtes et les cyclones tropicaux, ainsi que des événements liés au climat tels que les incendies. Dans l'ensemble, les événements à évolution rapide sont plus clairement liés à la migration (à court terme, souvent circulaire) par rapport aux événements à évolution lente tels que la sécheresse, la dégradation des terres ou la variabilité des pluies. L'élévation du niveau de la mer est une légère exception car il s'agit d'un événement à évolution lente, mais le lien avec la migration, par exemple vers les petits États insulaires en développement, est assez clair. Comment les événements à évolution lente sont-ils liés à la migration ? Le changement climatique peut rendre **l'agriculture** de moins en moins viable en raison d'événements à évolution lente tels que **la sécheresse ou la dégradation des terres**. Les personnes ont réagi à ces développements en réduisant leur consommation (par ex. moins de repas par jour), en obtenant des prêts, en utilisant des économies ou en vendant des terres, en changeant d'emploi, en intensifiant l'agriculture (par ex. en utilisant des engrais) ou en la diversifiant (par ex. en utilisant des variétés de cultures résilientes, etc.). D'autres personnes ont réagi en migrant à l'intérieur du pays vers les agglomérations ou vers un autre pays (Czaika et Münz, 2022: 40). Si les personnes se déplacent, souvent, elles migrent de **manière cyclique et saisonnière** – ces migrations se fondent souvent sur les schémas migratoires historiquement consolidés (McLeman, 2018 ; Schraven et Rademacher-Schulz, 2015). Cela s'applique également à la migration circulaire après un

(voir aussi le Module 7 : « Déplacement et asile »). Alors que certains militants pour le climat réclament la catégorie juridique de « réfugié climatique », d'autres craignent que toute réforme de la Convention de Genève et redéfinition du statut de réfugié pourraient conduire à une moindre protection des réfugiés en général en fin de compte.

événement à évolution rapide : une personne dont la maison a été détruite par une **inondation**, par exemple, peut s'enfuir dans un endroit plus sûr jusqu'à ce que l'inondation se retire, mais peut ensuite reconstruire sa maison sur la même terre, plus résistante aux futures inondations. Après tout, beaucoup de personnes sont attachés aux endroits où ils vivent et ne veulent pas les quitter.

Les stratégies d'adaptation varient également en raison de **facteurs institutionnels**. **Les acteurs gouvernementaux sont essentiels pour faciliter l'adaptation**. Les mesures d'adaptation et d'atténuation du changement climatique ont déjà été entamées dans de nombreuses régions, mais elles ne seront pas possibles ou accessibles partout. Les mesures de protection peuvent être très coûteuses, en particulier lorsqu'elles sont étendues, c'est-à-dire qu'elles nécessitent par exemple la construction de systèmes de drainage ou de barrages pour prévenir les inondations internes et les marées. La migration dans le contexte du changement climatique est plus susceptible de se produire lorsque le coût des mesures de protection adéquates est particulièrement élevé ou lorsque les possibilités de lever des fonds sont faibles. Dans les pays en développement, les gouvernements manquent souvent de ressources et de capacités pour investir considérablement dans l'adaptation, tandis que les pays industrialisés du Nord ont accès à davantage de ressources et d'infrastructures pour protéger leurs populations.

Dans ce module, nous voulons que les élèves comprennent le lien complexe entre changement climatique, migration et non-migration. Grâce à un quiz et à un « powerwalk » interactif, le module développe la compréhension critique des élèves que le changement climatique affecte les personnes différemment dans le monde entier.

↘ Activités : Exercices, explications et réponses



Développement en classe | **Activité 1**

Quiz : Événements à évolution lente et rapide



OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

- Les élèves approfondissent différents événements climatiques qui pourraient affecter la migration



MATERIELS

- Quatre images (voir feuilles de travail – imprimées pour chaque élève ou projetées au tableau)
 - **Image 1 : La ville de Saint-Louis au Sénégal** (élévation du niveau de la mer)
 - **Image 2 : Les Philippines** (typhon Haiyan 2013)
 - **Figure 3 : La République de Kiribati, une île de l'océan Pacifique** (élévation du niveau de la mer)
 - **Image 4 : Erftstadt-Blessem en Allemagne** (inondation 2021)



DUREE : 10 MIN



EXPLICATION DE L'ACTIVITÉ ET SUGGESTIONS DIDACTIQUES

- Expliquez que la leçon d'aujourd'hui concerne la façon dont le changement climatique affecte les personnes du monde entier.
- Projetez les images au tableau ou distribuez les feuilles.
- Expliquez que les images représentent différents événements climatiques partout dans le monde.
- Laissez les élèves deviner (i) quels événements climatiques sont représentés, (ii) où ils se sont produits et (iii) s'ils ont évolué lentement ou rapidement.
- Soulignez que parfois ce n'est pas facile d'identifier les conséquences du changement climatique.



SOLUTIONS ET SUGGESTIONS POUR LES REPONSES

- Expliquez les images :
 - **Image 1 : Le quartier du Guet N'Dar dans la ville de Saint-Louis au Sénégal**: le quartier est situé sur un petit promontoire entouré des deux côtés par l'eau, élévation du niveau de la mer, événement à évolution lente
 - **Image 2 : Typhon Haiyan aux Philippines** : personnes marchant dans les décombres de Tacloban, la ville philippine dévastée par le typhon Haiyan en 2013, événement à évolution rapide
 - **Figure 3 : La République de Kiribati, une île de l'océan Pacifique** (élévation du niveau de la mer)
 - **Image 4 : Inondations en Allemagne** : le fleuve Erft à Erftstadt, en Allemagne, a débordé causant d'énormes dégâts en 2021, événement à évolution rapide

- Expliquez que la rapidité ou la lenteur des changements environnementaux affecte la façon dont les personnes réagissent et s'adaptent au changement climatique.
- Souvent, les différents changements environnementaux se produisent et existent en même temps: par exemple, les inondations et les sécheresses dans la même zone peuvent les deux contribuer à la dégradation des terres, tandis que la sécheresse et l'élévation du niveau de la mer peuvent se produire dans le même pays en même temps (Sénégal – intérieur du pays vs. côte).
- Soulignez que, bien que le changement climatique affecte l'humanité tout entière, il révèle des inégalités et des injustices dans le monde entier : les pays industrialisés et les plus riches du nord du monde (Nord global) contribuent davantage aux émissions de gaz à effet de serre et au changement climatique, mais ce sont surtout les pays les plus pauvres du sud du monde (Sud global) qui souffrent le plus des conséquences du réchauffement climatique. Les pays du Nord n'ont pas réussi à lutter contre le changement climatique pendant des décennies et n'ont commencé à réagir que lorsqu'ils ont commencé à être de plus en plus touchés. En outre, en raison des inégalités, les pays du Nord global ont accès à plus de ressources pour faire face aux conséquences imminentes éventuelles du changement climatique.



Développement en classe | **Activité 2**

Quatre événements climatiques



OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

- Les élèves identifient les principales stratégies d'adaptation au changement climatique, y compris la migration
- Les élèves comprennent comment les gouvernements influencent les stratégies d'adaptation au changement climatique



MATERIELS

- Feuilles de travail pour les élèves imprimées avec quatre scénarios (chaque scénario environ 3 fois, recto-verso) et tableau (environ 12 fois)



DUREE : 30-35 MINUTES



EXPLICATION DE L'ACTIVITÉ ET SUGGESTIONS DIDACTIQUES

- Divisez la classe en groupes de 3 et assignez à chaque groupe l'un des quatre événements climatiques suivants afin que 2-3 groupes travaillent sur le même événement :
 - Élévation du niveau de la mer à Guet N'Dar, Saint-Louis, Sénégal
 - Typhon Haiyan à Tacloban, Philippines
 - Élévation du niveau de la mer aux Kiribati, dans le Pacifique Sud
 - Inondation à Erfstadt-Blessem, Allemagne
- Chaque groupe dispose de 10 minutes pour :
 - Regarder la carte sur la feuille de travail pour comprendre où chaque événement a lieu.
 - Lire les brèves informations dans la feuille de travail sur « leur » événement climatique et sur la façon dont le gouvernement a réagi à ce dernier.

- Discuter de la façon dont les personnes qui y vivent ont réagi aux événements compte tenu de leur situation géographique et des différentes réponses du gouvernement. Parler de la façon dont les élèves eux-mêmes réagiraient s'ils vivaient là-bas.
- Remplir le tableau dans la feuille de travail qui résume (i) l'événement climatique, (ii) les mesures prises par les gouvernements, (iii) les arguments concernant ce qu'il faut faire et où aller.
- Regroupez la classe et choisissez un groupe pour chaque événement climatique qui présente et explique les arguments (10min). Demandez aux autres groupes, qui ont travaillé sur le même événement, de compléter les informations.
- Dessinez et remplissez le tableau pendant que les élèves parlent.
- Comparez les quatre cas dans une discussion ouverte en mettant en évidence les trois messages suivants (10 min).

🕒 SUGGESTIONS POUR LES REPONSES

Message 1 : Le changement climatique inclut à la fois des événements à évolution rapide et lente, et ces phénomènes ont des effets différents sur la migration. Ces facteurs climatiques sont liés à d'autres raisons de migrer.

- **Les événements à évolution lente** évoluent progressivement sur de nombreuses années (l'augmentation des températures, la dégradation des terres et des forêts, la fonte des glaciers, l'élévation du niveau de la mer) ; **les événements à évolution rapide** ou les catastrophes se produisent en quelques jours, voire quelques heures (inondations, ouragans, incendies).
- Dans l'ensemble, les événements rapides (comme les inondations allemandes et le typhon aux Philippines) sont plus clairement liés à la migration par rapport aux événements lents, car les personnes n'ont d'autre choix que de se déplacer pour survivre et n'ont pas le temps de se préparer ou de s'adapter à un environnement en mutation. La migration liée à des événements rapides est souvent temporaire: une fois la catastrophe terminée, les personnes retournent souvent à leurs maisons précédentes, si possible (Allemagne, Philippines). L'élévation du niveau de la mer est une exception lorsqu'elle concerne les îles car un territoire entier de l'État peut disparaître et les personnes ne peuvent pas s'adapter là où ils vivent ou déménager dans une zone différente dans le même pays (Kiribati). Au Sénégal, les personnes ont réagi à l'élévation du niveau de la mer en combinant la non-migration avec les migrations internes et internationales.
- Les personnes migrent pour de nombreuses raisons et ces **raisons sont souvent interconnectées**. Par exemple, les personnes migrent parce qu'ils veulent poursuivre une carrière ou une éducation spécifique, parce que leur survie est menacée, parce qu'ils ne trouvent pas un emploi adéquat, parce qu'ils veulent vivre avec quelqu'un qui réside ailleurs, ou parce qu'ils fuient la guerre ou la violence. Il est difficile de séparer les événements climatiques de ces autres raisons parce que le changement climatique peut affecter indirectement ces facteurs. Par exemple, une personne pourrait choisir de migrer non seulement à cause de l'élévation du niveau de la mer, mais aussi parce qu'elle n'approuve pas son gouvernement. Un agriculteur pourrait changer de métier et migrer dans un pays voisin pour travailler dans le secteur des services parce qu'il gagne trop peu sans même imaginer que c'est le changement climatique qui affecte sa récolte. L'interaction des facteurs qui influent sur la migration est la raison pour laquelle il est difficile de dire qu'une personne est un « migrant climatique ».

Message 2 : Les personnes s'adaptent différemment aux différents événements climatiques. Les stratégies d'adaptation incluent différents types de migration mais aussi l'adaptation locale. La plupart des personnes s'adaptent « sur place », à travers le changement culturel, l'innovation (technique), les efforts dans la communauté et des familles pour se soutenir mutuellement, ou l'utilisation créative des possibilités offertes par la nature au lieu de migrer.

- En général, le changement climatique conduit souvent à l'**immobilité** et la plupart des personnes qui migrent pour cette raison ne traversent pas les frontières internationales mais migrent à l'**intérieur** du pays. Nombre de personnes s'adaptent « sur place ».

- Quand les personnes migrent, le changement climatique et la migration sont liés par plusieurs facteurs. Par exemple, le changement climatique peut rendre **l'agriculture** de moins en moins viable en raison des températures **plus élevées et de la sécheresse** (au Sénégal par exemple). Les personnes ont réagi à ces développements en mangeant moins de repas par jour ou des aliments différents, en vendant des terres, en changeant d'emploi (quittant l'agriculture), en utilisant des engrais ou des cultures plus résistantes. D'autres personnes ont réagi en migrant vers les agglomérations (souvent même en changeant d'emploi) ou un autre pays. Face à **l'élévation du niveau de la mer**, les personnes peuvent réagir en migrant dans une autre partie du pays ou dans un autre pays (Sénégal, Kiribati) ou par l'innovation: en plantant des mangroves pour éviter l'érosion du sol (Kiribati). L'adaptation « sur place » fait souvent partie **d'une stratégie familiale plus large** combinant migration et non-migration. Par exemple, un ou plusieurs membres de la famille émigrent et comme ils gagnent mieux, ils envoient une partie du salaire dans leur pays et permettent à leur tour à d'autres membres de la famille de rester dans leur région d'origine (Sénégal).
- Face à une **inondation ou un typhon**, les personnes fuient souvent vers un autre endroit plus sûr jusqu'à la fin de la catastrophe, puis rentrent et reconstruisent leur maison de manière plus résiliente (Allemagne, Philippines). Les personnes peuvent également réagir aux inondations avec des innovations techniques, en construisant des barrages (par exemple aux Pays-Bas) ou des systèmes d'alerte précoce (Allemagne).

Message 3 : Le soutien gouvernemental et les lois sont importants pour les stratégies d'adaptation.

- Les acteurs gouvernementaux sont essentiels **pour faciliter l'adaptation**. Cependant, les mesures de protection peuvent être très coûteuses, en particulier lorsqu'elles sont étendues, telles que la construction de barrages pour prévenir les inondations internes et les marées ou les systèmes de drainage pour réagir à l'élévation du niveau de la mer, aux tempêtes et aux ouragans. La migration est plus susceptible de se produire lorsque le coût des mesures de protection est trop élevé ou lorsque les possibilités de mobiliser les fonds nécessaires sont faibles. Dans les pays en développement, les gouvernements ne disposent souvent pas des ressources et des capacités nécessaires pour investir de manière substantielle dans l'adaptation (par exemple, au Sénégal, aux Philippines). Lorsque des catastrophes se produisent dans le Nord global, comme dans le cas des inondations en Allemagne, elles n'ont souvent pas le même impact que dans le Sud Global, car les pays industrialisés ont accès à plus de ressources et d'infrastructures pour protéger leurs populations.
- Les personnes qui migrent à cause du changement climatique **ne sont pas protégées par le droit international** – le corpus législatif international qui garantit la protection contre la persécution aux personnes déplacées à travers les frontières internationales (voir Module Déplacement et Asile) – parce que le climat n'est pas l'une des causes reconnues pour obtenir le statut de réfugié sur la base de la Convention de Genève de 1951. Alors que certains militants pour le climat réclament la catégorie juridique de « réfugié climatique » pour exhorter les gouvernements à agir, d'autres craignent que toute réforme de la Convention de Genève et redéfinition du statut de réfugié pourraient conduire à une moindre protection des réfugiés en général en fin de compte.
- Lorsque les gouvernements interviennent pour fournir des infrastructures et de l'argent aux personnes pour s'adapter sur place, **les possibilités de rester augmentent**, à moins que leur territoire ne disparaisse physiquement (Kiribati). Dans ce cas, la coopération internationale (par exemple, les visas humanitaires ou les options relatives à la réinstallation) est encore plus cruciale pour trouver des solutions durables.

L'activité 3 peut être utilisée dans une deuxième leçon afin d'aborder et de discuter de la (in)justice climatique de manière interactive. Si vous disposez seulement d'une leçon, vous pouvez terminer le cours après l'activité 2 avec les points de discussion suivants (5 minutes) :

Conclusion

- *Que pouvons-nous faire pour contrer les conséquences inégales du changement climatique ?*
- *Que pouvons-nous faire pour soutenir les personnes obligées de partir mais qui ont peu de possibilités et de moyens pour le faire ?*



Développement en classe | **Activité 3**

(In)justice climatique : Un « powerwalk » interactif



OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

- Comprendre comment les réactions personnelles et gouvernementales influent sur les stratégies d'adaptation des personnes face aux différents événements climatiques
- Comprendre que, face au changement climatique, certaines personnes veulent rester tandis que d'autres veulent se déplacer, et que certaines personnes peuvent se déplacer alors que d'autres n'ont pas cette possibilité



MATERIELS

- Cartes imprimées (A3) avec acteurs et scénarios fictifs (voir feuilles de travail)
- Tableau
- Carte du monde (si disponible)



DUREE : 45 MIN



EXPLICATION DE L'ACTIVITÉ ET SUGGESTIONS DIDACTIQUES

Avant le « powerwalk »

Projetez ou écrivez au tableau les indications suivantes :

Est-il plus probable que je migre vers un autre pays ?

5 options :

- **2 pas en avant** : si tu penses que tu migres contre ta volonté
- **1 pas en avant** : si tu penses que tu migres volontairement
- **Reste où tu es** : si tu penses que le scénario ne te concerne pas
- **1 pas en arrière** : si tu penses que tu restes volontairement
- **2 pas en arrière** : si tu penses que tu restes contre ta volonté

Prêtez attention aux points suivants :

- Quelles **ressources financières** puis-je utiliser pour rester ou migrer ?
- Ai-je des **réseaux sociaux** pour faciliter la migration ?
- Ai-je des **responsabilités familiales à l'égard de quelqu'un** ?
- Quel âge ai-je ?
- Quelles **sont les compétences individuelles** (éducation, compétences professionnelles) qui me permettent de rester ou facilitent la migration ?
- Dans quelle mesure suis-je **vulnérable** aux répercussions du changement climatique ? (secteur du travail (agriculture), niveau de revenu)
- Y a-t-il un **soutien public** où je vis qui peut m'indemniser pour les dommages liés au changement climatique ?

Répartition des personnages

- Divisez la classe en un groupe d'acteurs (6 personnages), un groupe de lecteurs de scénarios (4 élèves) et un groupe d'observateurs (élèves restants).
- Les 6 personnages vivent dans l'un de ces pays : Allemagne, Kiribati, Philippines.
- Choisissez les acteurs et les lecteurs parmi les élèves qui n'ont pas présenté dans l'Activité 2. Choisissez 2 élèves parmi ceux qui avaient travaillé sur l'Allemagne dans l'Activité 2, 2 parmi ceux qui avaient travaillé sur Kiribati et 2 parmi ceux qui avaient travaillé sur les Philippines.
- Demandez aux élèves acteurs de venir à l'avant et de se tenir en une ligne au milieu, les épaules face aux autres élèves, afin qu'ils puissent facilement se déplacer en avant et en arrière.
- Distribuez les cartes imprimées aux élèves acteurs et laissez-leur un moment pour lire les brèves informations sur leurs personnages et comprendre où et comment ils vivent (vous pouvez utiliser une carte du monde si disponible). Répondez à toutes les questions qu'ils pourraient avoir sur leurs personnages.
- Distribuez les cartes des scénarios aux quatre lecteurs et laissez-leur un moment pour lire leur scénario et se préparer à le lire à voix haute.

6 élèves acteurs

- **Personnage 1 : Marie (Allemagne)**
Agricultrice à grande échelle, possède des terres à cultiver, vit à la campagne dans le sud de l'Allemagne. Femme, 45 ans, mariée, deux enfants, diplôme d'études secondaires, revenu moyen, a hérité de la ferme de ses parents.
- **Personnage 2 : Thomas (Allemagne)**
Ingénieur automobile, vit dans une ville de taille moyenne du sud de l'Allemagne. Homme, 30 ans, marié, trois enfants, diplôme universitaire, vient d'une famille d'ingénieurs, bon salaire, vient d'acheter une maison.
- **Personnage 3 : Emele (Kiribati)**
Politicienne, vit dans la capitale des Kiribati. Femme, 40 ans, mariée, deux enfants, études universitaires, revenu élevé.
- **Personnage 4 : Afu (Kiribati)**
Adolescent, vit sur la côte d'une petite île des Kiribati. Homme, 15 ans, il est l'un des deux fils d'un pêcheur et de sa femme qui ont perdu une partie de leur terre à cause de l'élévation du niveau de la mer. Il fréquente l'école secondaire. Certains membres de sa famille vivent sur des îles voisines moins menacées.
- **Personnage 5 : Nathan (Philippines)**
Hôtelier, vit à Tacloban, aux Philippines. Homme, 45 ans, divorcé, sans enfant, a étudié en Europe, polyglotte, revenu élevé.
- **Personnage 6 : Cecilia (Philippines)**
Propriétaire d'une petite entreprise qui produit des vêtements traditionnels, vit dans un bidonville de Manille, la capitale des Philippines (côte). Femme, 60 ans, mariée, 5 enfants, enseignement primaire, très faible revenu.

4 lecteurs de scénario

- **Scénario 1: Hausse importante du niveau de la mer**
Les politiciens du monde entier n'ont pas réussi à lutter contre le changement climatique. L'Arctique est presque dépourvu de glace. Le niveau de la mer a augmenté de plusieurs mètres. 600 millions de personnes vivant dans des régions côtières à moins de 10 mètres au-dessus du niveau de la mer ont été touchées par la disparition des plages et des côtes.
- **Scénario 2 : Augmentation de la température**
L'Amazonie, qui joue un rôle clé dans le climat mondial et la biodiversité, a été détruite. Le Gulf Stream n'existe plus. Il y a des vagues de chaleur intenses dans le monde entier. En même temps, les hivers sont devenus extrêmes, surtout en Europe. Les pluies imprévisibles et la hausse des températures ont rendu la production agricole extrêmement difficile. Les gouvernements d'Europe et d'Amérique du Nord ont mis en place des mécanismes d'aide aux agriculteurs; les gouvernements d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine n'ont pas été en mesure de le faire efficacement. Les produits agricoles sont devenus très chers.

- **Scénario 3 : Pénurie d'eau**

La disponibilité et la qualité de l'eau ont diminué à des niveaux dangereux dans le monde entier, en particulier dans les villes. L'eau en bouteille est très chère et difficile à trouver. Les États riches en eau ont également commencé à rationner et des barrages et des réservoirs à grande échelle ont été créés dans certaines parties du monde.

- **Scénario 4: Protection juridique et dédommagement**

Les trois scénarios précédents ont eu lieu et les États du monde entier ont maintenant décidé d'offrir une protection juridique et un dédommagement aux personnes touchées par le changement climatique, par exemple pour les biens perdus. Les personnes menacées par le changement climatique ont maintenant la possibilité juridique de chercher refuge dans un autre pays en tant que réfugiés.

Indications pour le « powerwalk »

- Invitez les élèves acteurs à lire à haute voix leurs personnages.
- Expliquez aux acteurs que les lecteurs vont maintenant lire les quatre scénarios.
- Soulignez que les scénarios sont hypothétiques : ils pourraient se produire, mais pas nécessairement.
- Invitez les acteurs à écouter attentivement, à imaginer comment chaque scénario influencerait le lieu où ils vivent et à décider pour chaque scénario s'ils font un ou deux pas en avant, restent où ils sont ou font un ou deux pas en arrière, en suivant les indications sur le tableau (en réfléchissant aux facteurs individuels et institutionnels qui pourraient influencer leur décision). Pour chaque scénario, ils devraient s'imaginer vivre à l'endroit indiqué sur leur carte de personnage. Soulignez qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses et qu'ils devraient réagir en fonction de ce qu'ils ressentent.

Après le « powerwalk »

- **Lorsque le « powerwalk » est terminée, invitez les élèves à rester en place et commencez la discussion en demandant aux élèves acteurs:**
 - Pour ceux qui sont au premier rang : Pouvez-vous relire votre carte ? Ça fait quoi de voir tout le monde derrière ?
 - Pour ceux qui sont au milieu : Pouvez-vous relire votre carte ? Pourquoi vous n'avez pas bougé ? Ça fait quoi d'être au milieu ?
 - Pour ceux qui sont restés en arrière/ont reculé : Pouvez-vous relire votre carte ? Ça fait quoi de ne pas pouvoir avancer ?
 - Pour ceux qui ont un faible niveau d'éducation (Afu, Cecilia) et qui parfois n'ont pas avancé : Pouvez-vous relire votre carte ? Pourquoi vous n'avez pas bougé ?
- Donnez aux participants la possibilité de modifier leur place en avançant ou reculant pendant la discussion.
- **Demandez à toute la classe:**
 - Bien qu'ils aient affronté les mêmes scénarios, certains élèves sont restés en arrière, d'autres se sont déplacés – pourquoi ?
 - Quel scénario vous a le plus fait réfléchir ?

🕒 SOLUTIONS ET SUGGESTIONS POUR LES REPONSES

Message 1 : Lorsqu'il s'agit de rester ou de se déplacer face au changement climatique, les personnes agissent différemment. Certaines personnes veulent se déplacer mais ne peuvent pas le faire et se sentent piégées, d'autres veulent rester mais se sentent obligées de partir. Certaines personnes ne sont pas sûres de ce qu'elles ressentent.

- Les personnages qui pourraient migrer mais qui l'ont fait involontairement finiront **au premier rang**.
- Les personnages qui auraient pu migrer volontairement finiront **au milieu devant**.
- Les personnages qui ne sont pas impliqués dans les scénarios **resteront** pour la plupart **à leur place**. Les personnages qui ont avancé et reculé pendant des scénarios différents finiront également au milieu.
- Les personnages qui sont restés et qui ont ressenti qu'ils voulaient généralement rester finiront **au fond**.
- Les personnages qui sont restés mais qui auraient voulu migrer finiront **derniers**.
- Rester peut être un **choix volontaire** parce que nombre de personnes sont attachées à l'endroit où elles ont grandi et ne veulent pas perdre leurs amis et leur famille. Cependant, cela peut aussi être un **choix involontaire** lorsqu'elles veulent partir mais ne peuvent pas le faire pour manque d'argent ou d'autorisation à entrer dans un autre pays.

Message 2 : Les facteurs individuels jouent un rôle clé pour déterminer si les personnes veulent et peuvent migrer, en traversant les frontières pour des raisons liées au changement climatique. Ces facteurs peuvent être liés au sexe, à l'âge, aux ressources économiques, aux liens sociaux, à l'éducation et à la profession.

- Pour les personnages avec plus de ressources, d'éducation, de connexions et d'argent, il est plus facile de migrer. Les personnages avec moins de ressources financières et sociales sont donc plus susceptibles de rester ou de ne se déplacer que sur de courtes distances. Il est aussi souvent plus probable que les hommes migrent par rapport aux femmes parce que ces dernières ont plus de responsabilités familiales et sont plus vulnérables aux agressions sexuelles et physiques pendant la migration. Même pour les personnes âgées, il est souvent plus difficile de migrer, mais en général, cette catégorie préfère rester plutôt que de migrer. Les enfants suivent les décisions de leurs parents.
- Les ressources financières, les connaissances locales et les compétences individuelles peuvent également faciliter la non-migration et l'adaptation sur place, si les personnes le souhaitent. Pour ces personnes, il est plus facile de changer d'emploi, d'adapter la production agricole à différents types de cultures, de trouver des solutions innovantes pour s'adapter au changement climatique, etc.

Message 3: Un soutien gouvernemental suffisant peut aider les personnes à rester et à s'adapter sur place. Le soutien gouvernemental peut « atténuer » les facteurs individuels.

- Le soutien du gouvernement dans certaines parties du monde (par exemple en Allemagne) facilite que les gens puissent rester. Si un soutien gouvernemental est disponible, les facteurs individuels sont moins importants dans la décision de migrer ou de rester, car les contributions gouvernementales peuvent, par exemple, compenser les dommages, accorder des subventions pour la rénovation des maisons ou créer des possibilités de changement d'emploi (par exemple, le recyclage professionnel). Toutes ces options ne dépendent pas des ressources personnelles. Un autre exemple est un gouvernement qui finance des innovations techniques (barrages ou polders) et de cette façon permet à de grands groupes de personnes de rester indépendamment des facteurs individuels (par ex. aux Pays-Bas). Les politiques et les lois peuvent également rendre la migration plus compliquée ou plus faciles pour certains groupes de personnes (par des règles sur les visas, des accords de migration ou de réinstallation).

Terminez par les points de discussion suivants :

- Que pouvons-nous faire pour contrer les conséquences inégales du changement climatique ?
- Que pouvons-nous faire pour soutenir les personnes obligées de partir mais qui ont peu de possibilités et de moyens pour le faire ?



Matériel et feuilles de travail pour les élèves

Activité 1: Quiz: Événements à évolution lente et rapide

Image 1



Image 2



Image 3



Image 4





Activité 2 : Quatre événements climatiques

Tableau 1

<i>Situation géographique (continent, pays voisins)</i>
<i>Résumé de l'événement climatique</i>
<i>Réponse du gouvernement</i>
<i>Comment ont réagi les personnes qui vivent là-bas ? Elles ont migré quelque part ? Et si oui, où ? Qu'est-ce que tu ferais, toi ?</i>

Scénario 1 : Guet N'Dar à Saint-Louis (Sénégal)

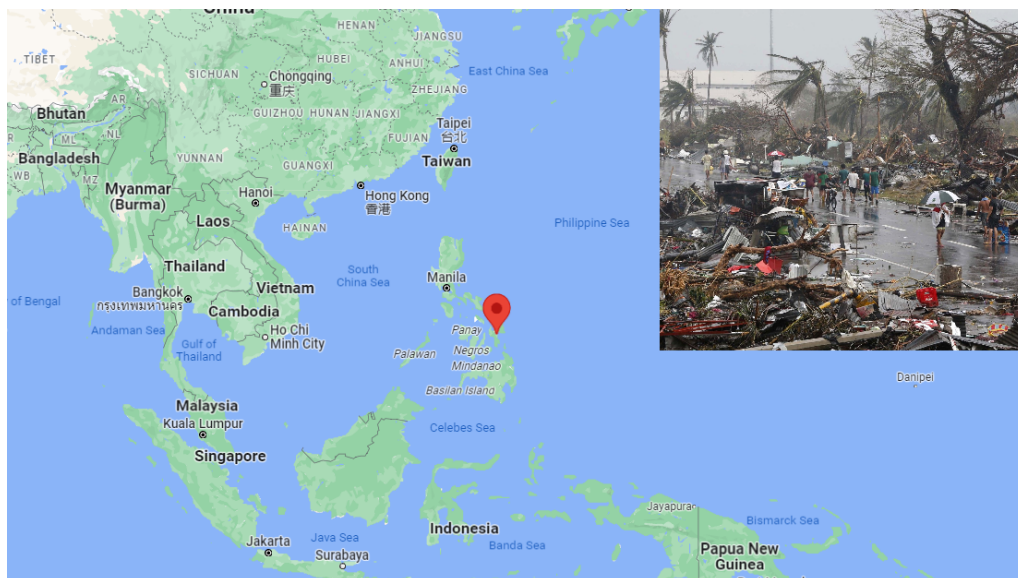
Tiré de [Migration Matters](#) (2022) et de la recherche de Zickgraf (2019, 2022), FAO (2021)



- 1 L'Afrique est touchée par le changement climatique de nombreuses manières. L'Afrique
- 2 subsaharienne est l'une des régions du monde les plus vulnérables aux conséquences du
- 3 changement climatique. Le Sénégal, par exemple, est confronté à plusieurs défis liés au
- 4 changement climatique : sécheresse et désertification à l'intérieur du pays; menaces liées aux
- 5 inondations et à l'élévation du niveau de la mer le long de la côte.
- 6 Saint-Louis, dans le nord du pays, est la deuxième ville du Sénégal. Selon une étude du
- 7 gouvernement sénégalais, 80% du territoire de Saint-Louis sera menacé d'inondations d'ici
- 8 2080. Le quartier Guet N'Dar, situé entre un fleuve et l'océan, est célèbre pour sa pêche. 97%
- 9 de la population dépend de la pêche. La surpêche devient de plus en plus un problème parce
- 10 que les poissons sont capturés si rapidement qu'ils n'arrivent pas à se reproduire. Les habitants
- 11 de Guet N'Dar ont été confrontés à un certain nombre de risques : l'élévation du niveau de la
- 12 mer, les inondations, l'érosion côtière et le sel qui ronge leur terre. Les personnes qui vivent ici,
- 13 contrairement à d'autres zones touristiques de Saint-Louis, sont relativement isolées et
- 14 beaucoup se sentent négligées par le gouvernement sénégalais.
- 15 La réponse du Sénégal au changement climatique s'est principalement concentrée sur
- 16 l'agriculture, l'élevage, la pêche et la sylviculture, tous fortement dépendants des ressources
- 17 naturelles et de l'utilisation des terres et fortement menacés par le changement climatique. Les
- 18 interventions clés ont été : un système pour la culture intensive du riz, le compostage et la
- 19 régénération naturelle assistée. Cependant, il y a un manque de coordination et de capacité
- 20 dans la planification et la mise en œuvre des actions pour le climat. En ce qui concerne
- 21 l'élévation du niveau de la mer, le gouvernement n'accorde pas de réparations financières aux
- 22 habitants de Guet N'Dar dont les maisons sont menacées. Cependant, le Sénégal et la
- 23 Mauritanie ont conclu plusieurs accords bilatéraux qui favorisent des programmes
- 24 internationaux pour la migration circulaire du travail.
- 25 La plupart des migrations climatiques en Afrique, y compris au Sénégal et à Guet N'Dar, auront
- 26 lieu à l'intérieur de la région et du continent africain. Par exemple, les pêcheurs de Guet N'Dar
- 27 migrent de plus en plus vers d'autres endroits, en particulier vers la Mauritanie, où il y a plus
- 28 de poissons et moins de pêcheurs. Ils ne migrent pas définitivement en Mauritanie parce qu'ils
- 29 reviennent généralement, souvent seulement un mois par an, quand ils remettent l'argent qu'ils
- 30 ont gagné. Ils utilisent ces ressources pour s'adapter à Guet N'Dar. Ils construisent souvent des
- 31 résidences secondaires loin de la côte. Beaucoup d'entre eux les construisent dans la même
- 32 région de Saint-Louis, d'autres sur le continent, puis font les navetteurs pour rejoindre l'océan.
- 33 C'est une histoire de migration internationale qui contribue à l'adaptation dans la communauté
- 34 d'origine, à Guet N'Dar. En d'autres termes, ils utilisent la migration internationale pour rester.

Scénario 2 : Ville de Tacloban (Philippines)

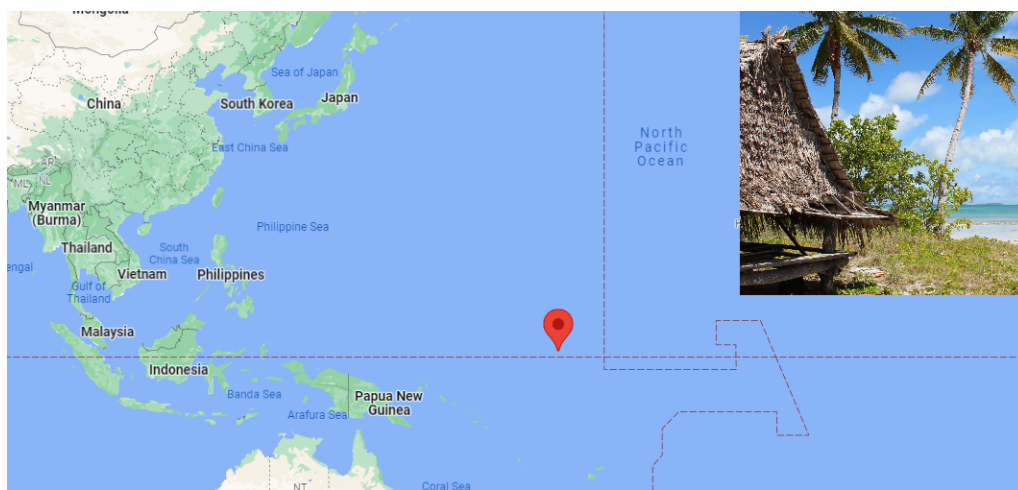
Tiré de [Migration Matters](#) (2022) et de la recherche de Su (Cuaton et Su 2020, Su et Tanyang 2020)



- 1 Le typhon Haiyan a frappé les îles centrales des Philippines en 2013 et en particulier Tacloban,
2 la ville la plus peuplée des îles du centre et de l'est du pays. Bien que ce ne soit pas le
3 changement climatique qui ait provoqué le typhon Haiyan, son intensité a probablement
4 augmenté pour cette raison. Le typhon Haiyan a été la tempête la plus violente jamais
5 enregistrée et a causé beaucoup de dégâts aux infrastructures et à la vie des personnes. Le
6 bilan officiel a été de plus de 6.000 morts, mais la population locale estime qu'entre 10.000 et
7 20.000 personnes pourraient avoir perdu la vie. Près de 4 millions de personnes ont été
8 déplacées à cause du typhon.
- 9 Une telle catastrophe n'est pas un accident extraordinaire pour la plupart de l'Asie du Sud. En
10 fait, les Philippines sont frappées chaque année par une vingtaine de typhons, qui ont des
11 conséquences sur la vie quotidienne des personnes. Comme les catastrophes sont très
12 fréquentes aux Philippines et dans d'autres pays d'Asie du Sud-Est, la gestion des catastrophes
13 a été quelque peu normalisée à Tacloban. Les habitants disent qu'ils peuvent comprendre
14 quand un typhon arrive, qu'ils savent quoi faire et comment récupérer rapidement.
- 15 Les politiciens philippins ont utilisé le même argument pour montrer que beaucoup de
16 personnes n'ont pas besoin d'aide parce qu'ils sont résilients et ont des voisins solidaires. Le
17 gouvernement, cependant, a transféré certaines personnes dans des logements temporaires
18 (pauvres), où de nombreuses personnes ont été obligées de vivre dans de petits espaces.
19 Ensuite, le gouvernement les a transférés dans d'autres zones de Tacloban très éloignées du
20 centre-ville – à une heure de route avec des transports sporadiques. Nombre de personnes
21 n'ont donc plus de travail. Le gouvernement philippin a également décidé de créer une zone
22 non constructible de 40 mètres le long de la côte pour les personnes qui y vivaient avant le
23 typhon. En même temps, il a permis à des immobiliers commerciaux, des hôtels et des magasins
24 de construire.
- 25 Beaucoup de personnes n'ont pas voulu s'éloigner des communautés durement touchées par
26 le typhon Haiyan pour ne pas laisser leurs amis et leur famille, ainsi que leurs maisons
27 construites au fil des ans, et ont décidé de retourner dans leurs vieilles maisons le long de la
28 côte. Malgré la dévastation causée par le typhon Haiyan, de fortes histoires de résilience
29 communautaire sont apparues, avec des références communes à *Bayanihan*, un mot philippin
30 qui signifie travail collectif pour s'entraider.

Scénario 3 : Les Kiribati (Pacifique)

Tiré du documentaire [Anoté's Ark](#) (2018) de Matthieu Rytz et de [StoryMaps](#) (2021)



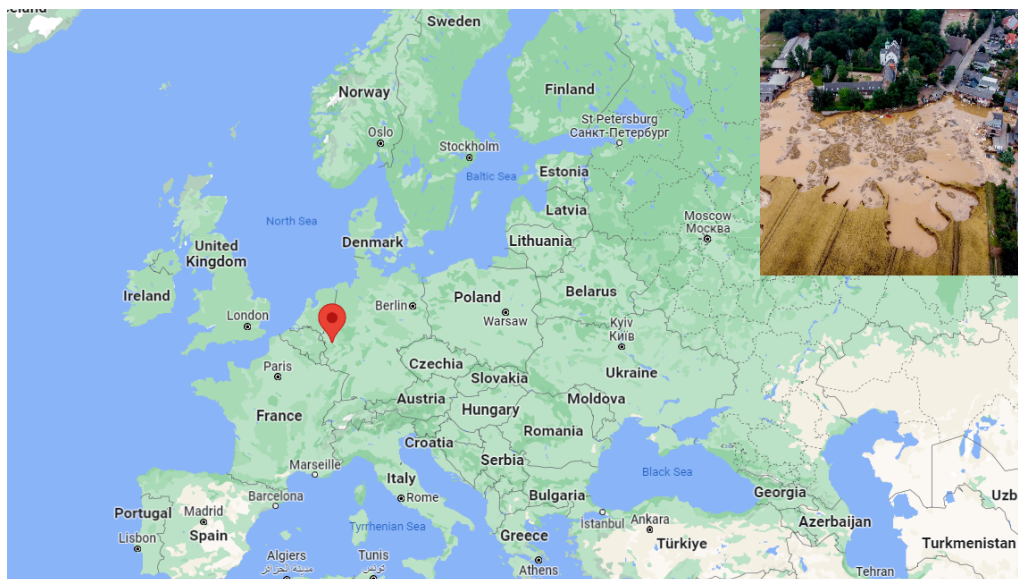
1 Les Kiribati sont un petit État insulaire situé dans le Pacifique Sud et l'un des endroits les plus
2 reculés de la planète. Il comprend 32 atolls et une barrière de corail. La population des Kiribati
3 est d'environ 120 000 habitants et la culture de cet État a plus de 4 000 ans. La plupart des îles
4 des Kiribati se trouvent à seulement cinq mètres au-dessus du niveau de la mer. Cet État
5 insulaire est l'un des premiers pays confrontés au dilemme existentiel du changement
6 climatique : les îles disparaîtront tôt ou tard en raison de l'élévation du niveau de la mer. La
7 plupart des habitants vivent dans la capitale Tarawa Sud, qui compte plus de 100 000 habitants.
8 Cette ville est très vulnérable aux inondations en raison de sa faible altitude. Deux des îles de
9 Kiribati ont déjà été complètement inondées et n'existent plus. Les Kiribati sont également
10 confrontés à d'autres défis liés au changement climatique. Avec la hausse des températures,
11 l'insécurité de l'eau continue d'être un problème urgent pour ses habitants. Les dégâts causés
12 par les marées extrêmes, les ouragans et les tempêtes tropicales représentent un autre défi
13 pour les habitants des Kiribati.

14 Le gouvernement des Kiribati a réagi par plusieurs mesures et a cherché à sensibiliser le monde
15 aux risques causés par le changement climatique. Il a fourni de l'eau potable rationnée à plus
16 de 60% de la population. L'ancien président des Kiribati Anote Tong (2003-2016) a acheté des
17 terres aux Fidji afin que ses habitants puissent déménager là-bas en cas de perte définitive de
18 leurs maisons en raison de l'élévation du niveau de la mer. Cependant, à l'heure actuelle, ces
19 terres n'ont pas été utilisées pour les personnes. Le président actuel, Taneti Maamau, a
20 annoncé qu'elles seraient plutôt utilisées pour l'agriculture, pour fournir de la nourriture aux
21 Kiribati. Actuellement, il n'y a pas d'accords officiels pour aider à transférer les citoyens
22 menacés vers d'autres pays. Les habitants des Kiribati ont tenté de sensibiliser le monde en
23 demandant que le changement climatique soit reconnu comme une raison suffisante pour
24 accorder le statut de réfugié. En 2013, un homme des Kiribati nommé Ioane Teitiota a demandé
25 asile en Nouvelle-Zélande, mais sa demande a été rejetée et il a été renvoyé aux Kiribati. En
26 2015, il a porté plainte, affirmant que la Nouvelle-Zélande avait violé son droit à la vie en le
27 renvoyant dans une situation qui menaçait sa survie (HCR 2020). Le HCR a rejeté sa demande,
28 déclarant qu'il n'y avait aucune menace « imminente » pour sa survie aux Kiribati.

29 En raison du changement climatique et en particulier de l'élévation du niveau de la mer, les
30 dirigeants des communautés locales ont travaillé sur des solutions locales, telles que la
31 plantation de 50 000 mangroves sur les côtes, afin que les racines contribuent à réduire
32 l'érosion du sol. Les citoyens des Kiribati ont aussi migré, soit vers les îles à l'intérieur des
33 Kiribati à une altitude plus élevée, soit vers d'autres pays. Contrairement à d'autres États
34 continentaux avec des villes côtières confrontées à l'élévation du niveau de la mer et pour
35 lesquels la migration interne est une option possible, les habitants des Kiribati auront de plus
36 en plus besoin de migrer vers d'autres pays. Dans certains cas, toute la population d'une île
37 sera obligée de migrer au niveau international si les Kiribati ne disposeront pas de terres
38 adéquates. Comme il n'y a aucun moyen de demander asile en tant que « réfugié climatique »,
39 il faut emprunter d'autres voies pour migrer, par exemple à travers des permis de travail en
40 Australie ou en Nouvelle-Zélande. Cependant, il est difficile de recevoir ces permis.

Scénario 4 : Erftstadt-Blessem (Allemagne)

Tiré du [Bundeszentrale für politische Bildung](#) (2021)



1 En juillet 2021, certaines parties de l'Allemagne ont été frappées par des tempêtes extrêmement
2 fortes. La Rhénanie-Palatinat et la Rhénanie-du-Nord-Westphalie ont été les régions les plus
3 touchées. Le 14 et 15 juillet, de fortes pluies sont tombées dans certaines parties des deux
4 États fédéraux. En raison des fortes pluies, des inondations soudaines et massives ont eu lieu
5 dans les régions touchées, faisant des morts et d'énormes dégâts. Plus de 180 personnes sont
6 mortes. Les inondations ont également causé des milliards d'euros de dommages matériels. De
7 nombreuses lignes ferroviaires, routes, infrastructures, antennes de téléphonie mobile ont été
8 détruites et les approvisionnements en gaz, en électricité et en eau ont été endommagés dans
9 de nombreux endroits en Allemagne. Les experts s'attendent à une augmentation de ces
10 phénomènes météorologiques extrêmes en Europe à l'avenir en raison du changement
11 climatique.

12 Des milliers de policiers, de pompiers, de services d'intervention, ainsi que de nombreux
13 bénévoles, ont été impliqués dans des mesures de recherche, d'évacuation et de reconstruction
14 dans les zones inondées. Les gouvernements fédéraux et régionaux ont fourni nombre d'aides
15 d'urgence aux personnes et aux entreprises les plus touchées, pour réparer les dommages et
16 fournir une aide à la reconstruction. En outre, les gouvernements locaux ont introduit des
17 mesures d'allègement fiscal et des prêts avantageux pour les victimes des inondations. Les
18 experts ont également modernisé et élargi le réseau de sirènes d'alarme et envisagent
19 d'introduire un système d'alerte précoce.

20 Les habitants d'Erftstadt-Blessem ont réagi à l'inondation en évacuant sur le moment, en
21 reconstruisant et puis en rentrant chez eux. Au cours des dernières années, afin d'atténuer les
22 conséquences des inondations, des barrages et des polders (zones de rétention creusées qui
23 peuvent être inondées si nécessaire) ont été étendus dans certaines parties de l'Allemagne.
24 Plusieurs États fédéraux touchés par ces catastrophes ont également annoncé qu'ils
25 poursuivraient leurs efforts de protection contre les inondations. L'objectif principal est
26 d'augmenter la capacité d'absorption des zones proches des masses d'eau, par exemple en
27 restaurant les plaines inondables fluviales et en réduisant l'imperméabilisation des sols – la
28 couverture ou l'imperméabilisation du sol à partir de matériaux imperméables tels que le béton,
29 le métal, le verre, l'asphalte et le plastique. L'imperméabilisation des sols augmente souvent le
30 risque d'inondation et de pénurie d'eau et contribue au réchauffement climatique.



Activité 3 : Mobilité (in)juste : Cartes pour acteurs et lecteurs

MARIA - ALLEMAGNE

Agricultrice à grande échelle, possède des terres à cultiver, vit à la campagne dans le sud de l'Allemagne. Femme, 45 ans, mariée, deux enfants, diplôme d'études secondaires, revenu moyen, a hérité de la ferme de ses parents.

THOMAS - ALLEMAGNE

Ingénieur automobile, vit dans une ville de taille moyenne du sud de l'Allemagne. Homme, 30 ans, marié, trois enfants, diplôme universitaire, vient d'une famille d'ingénieurs, bon salaire, vient d'acheter une maison.

EMELE - KIRIBATI

Politicienne, vit dans la capitale des Kiribati. Femme, 40 ans, mariée, deux enfants, études universitaires, revenu élevé.

AFU - KIRIBATI

Adolescent, vit sur la côte d'une petite île des Kiribati. Homme, 15 ans, il est l'un des deux fils d'un pêcheur et de sa femme qui ont perdu une partie de leur terre à cause de l'élévation du niveau de la mer. Il fréquente l'école secondaire. Certains membres de sa famille vivent sur des îles voisines moins menacées.

NATHAN - PHILIPPINES

Hôtelier, vit à Tacloban, aux Philippines. Homme, 45 ans, divorcé, sans enfant, a étudié en Europe, polyglotte, revenu élevé.

CÉCILIA - PHILIPPINES

Propriétaire d'une petite entreprise qui produit des vêtements traditionnels, vit dans un bidonville de Manille, la capitale des Philippines (côte). Femme, 60 ans, mariée, 5 enfants, enseignement primaire, très faible revenu.

Scénario 1 : Hausse importante du niveau de la mer

Les politiciens du monde entier n'ont pas réussi à lutter contre le changement climatique. L'Arctique est presque dépourvu de glace. Le niveau de la mer a augmenté de plusieurs mètres. 600 millions de personnes vivant dans des régions côtières à moins de 10 mètres au-dessus du niveau de la mer ont été touchées par la disparition des plages et des côtes.

Scénario 2 : Augmentation de la température

L'Amazonie, qui joue un rôle clé dans le climat mondial et la biodiversité, a été détruite. Le Gulf Stream n'existe plus.

Il y a des vagues de chaleur intenses dans le monde entier. En même temps, les hivers sont devenus extrêmes, surtout en Europe. Les pluies imprévisibles et la hausse des températures ont rendu la production agricole extrêmement difficile. Les gouvernements d'Europe et d'Amérique du Nord ont mis en place des mécanismes d'aide aux agriculteurs ; les gouvernements d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine n'ont pas été en mesure de le faire efficacement. Les produits agricoles sont devenus très chers.

Scénario 3 : Pénurie d'eau

La disponibilité et la qualité de l'eau ont diminué à des niveaux dangereux dans le monde entier, en particulier dans les villes. L'eau en bouteille est très chère et difficile à trouver. Les États riches en eau ont également commencé à la rationner et des barrages et des réservoirs à grande échelle ont été créés dans certaines parties du monde.

Scénario 4 : Protection juridique et dédommagement

Les trois scénarios précédents ont eu lieu et les États du monde entier ont maintenant décidé d'offrir une protection juridique et un dédommagement aux personnes touchées par le changement climatique, par exemple pour les biens perdus. Les personnes menacées par le changement climatique ont maintenant la possibilité juridique de chercher refuge dans un autre pays en tant que réfugiés.

➤ Ressources supplémentaires

Sources

- Adams, H. et Kay, S. (2019). Migration as a human affair: Integrating individual stress thresholds into quantitative models of climate migration. *Environmental Science and Policy*, 93, 129–138.
- Boas, I. (2017). *Climate Migration and Security : Securitisation as a Strategy in Climate Change Politics*. London : Routledge.
- Cuaton, GP et Su, Y. (2020). Local-indigenous knowledge on disaster risk reduction : Insights from the Mamanwa indigenous peoples in Basey, Samar after Typhoon Haiyan in the Philippines. *International Journal of Disaster Risk Reduction*, 48, 1–12.
- Cundill, G. et al. (2021). Toward a Climate Mobilities Research Agenda : Intersectionality, Immobility, and Policy Responses. *Global Environmental Change*, 69, 102315.
- Czaika, M. et Münz, R. (2022). *Climate Change, Displacement, Mobility and Migration : The State of Evidence, Future Scénarios, Policy Options*. Stockholm : Delmi.
- Durand-Delacre, D. et al. (2020). Climate Migration : What the Research Shows Is Very Different from the Alarmist Headlines. *The Conversation*. 2020. <http://theconversation.com/climate-migration-what-the-research-shows-is-very-different-from-the-alarmist-headlines-146905>.
- FAO (2021). *Strengthening transformative approaches in Sénégal's climate action plans*. 2 novembre 2021.
- <https://www.fao.org/in-action/scala/news/news-detail/strengthening-transformative-approaches-in-senegal-s-climate-action-plans/en>
- Farbotko, C. (2022). The Specter of Mass Climate Migration across International Borders : Dismantling an Unscientific Expectation. *One Earth* 5 (8) : 841–44.
- Gemenne, F. (2011). Why the Numbers Don't Add up : A Review of Estimates and Predictions of People Displaced by Environmental Changes. *Global Environmental Change*, 21, S41–49.
- Hiraide, L.A. (2022). Climate refugees : A useful concept? Towards an alternative vocabulary of ecological displacement. *Politique*. <https://doi.org/10.1177/02633957221077257>
- GIEC, Groupe de travail II. (1990) *First Assessment Report du GIEC. Overview and Policymaker Summaries and 1992 GIEC Supplement*. Canada : GIEC. https://archive.ipcc.ch/publications_and_data/publications_ipcc_90_92_assessments_far.shtml
- Jakobeit, C. & Methmann, C. (2012). 'Climate Refugees' as Dawning Catastrophe? A Critique of the Dominant Quest for Numbers. Dans J. Scheffran et M. Brzoska (Eds.), *Climate Change, Human Security and Violent Conflict: Challenges for Societal Stability* (pp. 301–314). Berlin: Springer.
- Klepp, S. (2017). Changement climatique et migration. In *Oxford Research Encyclopedia of Climate Science*. Oxford: Oxford University Press. <https://doi.org/10.1093/acrefore/9780190228620.013.42>
- McLeman, R. (2018). Thresholds in climate migration. *Population and Environment*, 39 (4), 319–338.
- Myers, N. (1991). *Population, Resources and the Environment: The Critical Challenges*. New York: United Nations Population Fund.
- Myers, N. (1997). Environmental Refugees. *Population and Environment*, 19, 167–182.
- Myers, N. (2005). *Environmental Refugees: An Emergent Security Issue*. Vienne: Organization for Security and Co-operation in Europe.
- Nawrotzki, RJ et DeWaard, J. (2018). Putting trapped populations into place: climate change and inter-district migration flows in Zambia. *Regional Environmental Change*, 18 (2), 533–546.
- Neumann, K. & Hilderink, H. (2015). Opportunities and Challenges for Investigating the Environment-Migration Nexus. *Human Ecology*, 43 (2), 309–322.
- Scheffran, J., Marmer, E. & Sow, P. (2012). Migration as a Contribution to Resilience and Innovation in Climate Adaptation: Social Networks and Co-Development in Northwest Africa. *Applied Geography*, 33, 119–127.

- Schewel, K. (2020). Understanding Immobility: Moving Beyond the Mobility Bias in Migration Studies. *International Migration Review*, 54 (2), 328–355.
- Schewel, K. et Fransen, S. (2018). *Who aspires to stay ? Immobility aspirations among youth in Ethiopia, India, Peru, and Vietnam*. Document de travail IMI 161. Amsterdam: International Migration Institute.
- Su, Y., & Tanyag, M. (2020). Globalising myths of survival: post-disaster households after Typhoon Haiyan. *Gender, Place and Culture*, 27 (11), 1513–1535.
- UNDP (2021). Strengthening transformative approaches in Sénégal's climate action plans, 8 novembre 2021. <https://www.adaptation-undp.org/scala-strengthening-transformative-approaches-in-senegal-climate-action-plans>
- Schraven, B., & Rademacher-Schulz, C. (2015). Beyond Adaptation? The Changing Nature of Seasonal Migration in Northern Ghana in the Context of Climate Change, Agricultural Decline and Food Insecurity. In F. Hillmann, M. Pahl, B. Rafflenbeul, & H. Sterly (Eds.), *Environmental Change, Adaptation and Migration: Bringing in the Region* (pp. 267–280). Londres: Palgrave.
- Zickgraf, C. (2022). Relational (im)mobilities: a case study of Senegalese coastal fishing populations. *Journal of Ethnic and Migration Studies*, 48 (14), 3450–3467.
- Zickgraf, C. (2019). Keeping people in place : Political factors of (im)mobility and climate change. *Sciences sociales*, 8 (8), 228. <https://doi.org/10.3390/socsci8080228>
- Zickgraf, C., & Perrin, N. (2017). Immobile and Trapped Populations. In F. Gemenne, D. Ionesco, & D. Mokhnacheva (Eds), *Atlas der Umweltmigration* (pp. 44–46). Munich: Oekom.

Matériel photographique et cartographique

- Image 1 : « Boats in Saint Louis, Sénégal » par jbdodane, sous licence CC BY-NC 2.0, [voir ce lien](#).
- Image 2 : « Tifón Haiyan-Yolanda en Filipinas (Erik de Castro - Reuters) » par mansunides, sous licence CC BY-NC-ND 2.0, [voir ce lien](#).
- Image 3 : « Kiribati Adaptation Program » par DFAT photo library, sous licence CC BY 2.0, [voir ce lien](#).
- Image 4 : « La rivière Erft à Erftstadt est sortie de son lit et a causé des dégâts considérables » (© picture alliance / Associated Press | Michael Probst), Bundeszentrale für politische Bildung, [voir ce lien](#).

Données

- **Internal Displacement Monitoring Centre (IDMC)** : « Displacement, disasters, and climate change » : collecte de données actualisées sur les déplacements internes et le changement climatique : <https://www.internal-displacement.org/research-areas/Displacement-disasters-and-climate-change>
- **National centers for Environmental Information, National Oceanic and Atmospheric Administration** : Collectes de données climatiques : ils fournissent des enregistrements climatiques fiables, durables et scientifiquement valables sur la façon dont, où et dans quelle mesure la terre, les océans, l'atmosphère et les calottes glaciaires changent. <https://www.ncei.noaa.gov/products/climate-data-records>
- **Migration, Climate Change and the Environment (CLIMIG) Database** : base de données bibliographiques mise à jour chaque semaine avec les publications traitant de la migration liée à l'environnement : http://www.unine.ch/geographie/climig_database
- **Global South Climate Database** : base de données accessible au public et consultable par des scientifiques et des experts dans les domaines des sciences du climat, de la politique et de l'énergie, qui vise à garantir que les journalistes du monde entier puissent contacter des experts du climat d'Asie, d'Afrique, d'Amérique latine et des Caraïbes et du Pacifique: <https://www.carbonbrief.org/global-south-climate-database/>

↘ Liens et matériel supplémentaire

DOCUMENTAIRES

Anote's Ark (en anglais)

réalisé par Matthieu Rytz (2018)

Anote's Ark est un documentaire canadien de 2018 sur l'effondrement de la République insulaire du Pacifique de Kiribati et sur les activités de lobbying de son ancien président Anote Tong pour trouver un refuge à sa population. La lutte d'Anote pour sauver sa nation est liée au destin de Tiemeri, une jeune mère de six enfants, qui lutte pour émigrer avec sa famille en Nouvelle-Zélande.

<http://www.anotesark.com/>

VIDÉOS ÉDUCATIVES PAR MIGRATION MATTERS

The Big Climate Movement : How will climate change impact migration ? (en anglais avec sous-titres en français, allemand ou arabe)

avec François Gemenne, Caroline Zickgraf, et Yvonne Su et d'autres militants pour le climat

The Big Climate Movement est une série de 12 courtes vidéos éducatives produites par Migration Matters, une organisation à but non lucratif qui produit de courtes vidéos pour le public sur les idées préconçues communément liées à la migration. La série aborde des questions clés liées au changement climatique et à la migration.

<http://migrationmatters.me/big-climate-movement/>

ROMAN GRAPHIQUE

Everyday Stories of Climate Change (en anglais)

par Gemma Sou, Adeeba Nuraina Risha, Gina Ziervogel et Cat Sims

Lorsque nous parlons de changement climatique, nous utilisons souvent des idées abstraites telles que « la planète se réchauffe » ou « les précipitations deviennent de plus en plus imprévisibles ». Mais comment ces changements affectent-ils la vie quotidienne des familles « normales » du monde entier ? Dans « Everyday Stories of Climate Change », vos élèves se rendront au Bangladesh, en Afrique du Sud, en Bolivie, à Porto Rico et à Barbuda pour découvrir comment les familles vivent les conséquences du changement climatique et leurs stratégies d'adaptation et de récupération. Les histoires sont basées sur des recherches menées par l'Université BRAC (Bangladesh), l'Université RMIT (Australie) et l'Université du Cap (Afrique du Sud). <https://issuu.com/gemmasou/docs/issuu.pptx>

STORYMAP

Climate Change in Kiribati: How will rising sea levels effect Kiribati ? (en anglais)

réalisé par Ericka Rosen (2021)

ArcGIS StoryMaps aide à créer des cartes personnalisées pour raconter des histoires extraordinaires avec des cartes qui informent et suscitent l'intérêt. Cette StoryMap par Ericka Rosen se concentre sur le changement climatique aux Kiribati, à travers des données, des cartes et des photos :

<https://storymaps.arcgis.com/stories/7f455136b85f4edd8655d15a89b5039f>

TED TALK

Does climate change cause migration? (en anglais)

(avec sous-titres traduits automatiquement en allemand, français, italien, néerlandais et polonais)

par Daniela Paredes (2022)

Le Ted Talk de Daniela Paredes explique en 13 minutes que la migration est influencée par une combinaison de facteurs tels que les parcours migratoires existants, la perte de moyens d'existence, l'éducation, le capital social, qui permettent ou entravent la mobilité des personnes.

<https://www.youtube.com/watch?v=XDnUZLXhQi8>

POÉSIE ET ACTIVISME CLIMATIQUE

Beached (2:52) (en anglais)

(avec sous-titres traduits automatiquement en allemand, français, italien, néerlandais et polonais)

Poésie écrite et interprétée par Kathy Jetñil-Kijiner, auteure, interprète et militante pour le climat, née aux Îles Marshall, élevée à Hawaï et résidant actuellement à Majuro, la capitale des Îles Marshall.

<https://www.youtube.com/watch?v=omvGWJcowEk>